

[*en-tête*] Eugène Marcel
Notaire
au Havre [*fin de l'en-tête*]

Havre 13 mai 1859

Ma chère Augustine,

Voici le résultat des dernières adjudications¹ qui, je l'espère, te donneront satisfaction :

Terr. Gusse adjudgé à Mme Le Play pour	75 000
– Bains – id. à Mme Labarbe ² pour	115 000
petit lot S ^{te} -Adresse adjudgé à 1 étranger ³	8 200
Sandouville à 1 étranger	25 000
Pavillon à Aimé ⁴	110 000
Manéglise ⁵ à 1 étranger	7 000
Parcs-Fontaines ⁶ à Aimé	243 000
Total	583 200

Tu restes en définitive propriétaire de deux articles.

Terrain Vauban ⁷ – excellente acquisition	33 000
Terrain Gusse S ^{te} -Adresse	75 000
Total	108 000

J'espère qu'on pourra affermer :

Le terrain de 16 000 ^{met} (Vauban) (impôt payé)	400f
Le lot Gusse	
Auberge	2 200
pavillon	1 000
terrain devant 300	
	} 3 500
à déduire frais & impôts	300
reste net	3 200
Revenu net (3 $\frac{1}{3}$ pour 100)	3 600

Tu remarqueras qu'Aimé a acheté beaucoup : je crains qu'il ne se soit mis dans l'embarras : j'avais offert de Parcs-Fontaines 240 000 fr. en pensant que cela me resterait car Labarbe était trop chargé pour enchérir, mais j'ai vu qu'Aimé voulait

¹ Adjudication les 12 et 13 mai 1859 au Havre des biens de la succession de Jean-Baptiste Fouache, beau-père de Le Play.

² Mélanie Fouache, sœur aînée d'Augustine et belle-sœur de Frédéric Le Play, épouse du notaire Benjamin Labarbe (1808-1875).

³ Comprendre : un étranger à la famille.

⁴ Aimé Fouache (né en 1816), avoué, frère d'Augustine, beau-frère de Frédéric Le Play, qui s'adjugea donc la maison de campagne de Graville.

⁵ Commune de Seine-Inférieure, à une quinzaine de kilomètres du Havre, dont les Fouache étaient originaires.

⁶ Commune du Calvados fusionnée en 1853 avec celle de Fierville. Le beau-père de Le Play y possédait un château et une exploitation agricole d'une centaine d'hectares, achetés à partir de 1837.

⁷ J.-B. Fouache avait acquis des terrains en bordure du canal Vauban au Havre.

pousser /2/ l'objet très haut. – J'ai donc laissé le lot à ce brave garçon qui je le crains en sera embarrassé.

Notre situation est excellente et nous avons tout lieu d'être satisfaits.

Je ne sais quand je pourrai aller à Paris : je me hâte de finir car la journée a été fatigante.

J'ai vu ta tante Touret⁸ qui m'a chargé de t'embrasser pour elle ainsi qu'Albert⁹.

Je t'embrasse ainsi qu'Albert pour elle et pour moi.

Ton affectionné
F. Le Play

⁸ Marie Aimée Béatrix Morel, épouse de Joseph Laurent Touret, tante maternelle d'Augustine Fouache.

⁹ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.